ressent aucun & enflammés, ide. Dans la , avec un ané ou de ne l'être

les accuses fuoit été, dit-il, npression fur la as un éxemple

e à se purger, fa permission. laquelle on atonge, quand il la rive; tandis nâgeur, s'il est iu s'agite comque lorfqu'il est

. On fatisfait ce qui lui avoit rtient aux trois rantage, parce trois Ministres minée. Mais illi lui reprochant nvoyer le dou-

nt des Rois de il fait appeller fecret, [juf-g fes fils, celui , ce Ministre

rtir le Granddres. Il lui de-gi es fait répéter as, s'enferme₄ guste] secret i

LE

LE Ministre fait alors appeller (a) celui d'entre les Princes à qui la Couronne doit appartenir, & lui commande de se rendre chez le Grand-Maréchal, pour le prier de donner un Maître à l'Etat. [Le Prince obéit, sans répondre un seul mot, sait sa prière au Grand-Maréchal,] & retourne au Palais pour éxécuter sidellement toutes ses instructions. Cinq ou six jours après, et Officier y revient lui-même, & concerte avec le Ministre (b) Régent, les esures nécessaires pour la proclamation; mais ce n'est pas sans lui avoir sait péter encore les dernières volontés du Roi, & sans lui avoir demandé [plu-leurs fois] si sa mémoire ne le trompe pas, [& s'il ne prend pas le nom d'un Prince pour celui d'un autre.] Enfin, ils font appeller tous deux le jeune Prin-& lui ordonnant de se mettre à genoux, ils lui déclarent, dans cette posture, les intentions du Roi son père. Il les remercie de la fidélité avec laquelle ils ont rempli leur devoit, il se lève, il est révêtu sur le champ des Ornemens Royaux; & ces deux Officiers le proclamant Roi de Bénin, il reçoit les Grands & le Peuple, qui viennent lui rendre hommage à genoux.

Après cette cérémonie, le nouveau Roi se retire ordinairement dans un Village nommé Oifebo, affez près de Bénin, pour y tenir fa Cour jusqu'à ce m'il soit instruit des régles du Gouvernement. Barbot ajoûte que dans cet inrvalle, la Reine-Mère, le Ministre (c) dépositaire des volontés du seu Roi le Grand-Maréchal, sont chargés de l'administration. Lorsque le tems de l'instruction est fini, le Roi quitte Oisebo sous la conduite du Grand-Maréchal, & va prendre possession du Palais & de l'Autorité Royale. Il pense enlite à se désaire de ses srères, pour assurer (d) la tranquillité de son régne. Cet usage cruel avoit été adouci] dans ces derniers tems, & on en avoit ssé vivre quelques-uns; mais ils userent si mal de cette faveur, en conspint avec les amis de quelques Fiadors éxilés, que le Roi-d'aujourd'hui a pris parti de faire étouffer (e) ou massacrer tous les siens. [par une ordonnce qui a été rendue publique.] Quelques-uns prétendent qu'il les a forcés fe pendre de leurs propres mains, parce qu'il n'est jamais permis à que ce soit de répandre le sang Royal. Mais, après leur mort, il pargna rien pour donner toute la magnificence possible à leurs sunérail-

(f). Na déja fait observer, d'après Nyendael, que le Roi de Bénin ne se Na déja fait observer, d'après Nyendael, que le Roi de Bénin ne se Na déja fait observer, d'après Nyendael, que le Roi de Bénin ne se montre au Peuple qu'une fois l'année, à la fête du Corail. Cependant Artus Mire qu'il fait annuellement deux processions au travers de la Ville. C'est ent lui rendre restre de leur facts toutes légitimes l'Eccament de la ville. Celt restre de leur facts ces occasions qu'il fait éclater toute sa grandeur, en marchant à la tête restre de leur facts pas toutes légitimes l'Eccament pas toutes le leur pas toutes légitimes l'Eccament pas toutes le leur pas toutes légitimes l'Eccament pas toutes le leur pa Heat pas toutes légitimes [Ce nombre n'a rien de surprenant dans les semmes du Roi, puisque Tles Grands en ont ici quatre-vingt ou quatre-vingt-dix, & les plus pauvres jusqu'à dix ou douze (g).

SUIVANT

ROYAUME DE BENIN.

Instructions que le nouveau Roi prend dans l'art de gouverner.

Il fait mourir tous fes

Processions Royales.

⁽a) Angl. celui des fils du Roi défunt, leur avoir lié les mains] en leur bouchant les qui a été nommé pour lui succèder. R. d. E. Horeilles, [le nez] & la bouche [avec de vieux the chiffons.

⁽b) Angl. l'Onegwa. R. d. E. (c) Angl. l'Onegwa. R. d. E. (f) Afrique d'Ogilby, pag. 447. & Barbot, (d) Angl. pour n'avoir point de Compéri- pag. 371. & sulv.

curs à craindre. R. d. E. urs à craindre. R. d. E. (g) Artus, dans la Collection de De Bry, (e) Barbot dit qu'on les étouffe, [après H Vol. II. Part. VI. pag. 121. & suiv.